

HOMO RATAINUS

Ecoutez nos sportifs pérorer sur leurs exploits ! Et vas-y que je te commente mes performances et vas-y que je bombe le torse sur les podiums après avoir écrasé mes adversaires ! Mais en réalité, comparés à l'homme de Néanderthal, les champions actuels ne valent pas un clou.

Des paléoanthropologues (si t'arrives pas à lire ce mot, t'es vraiment un *homo numericus* !) ont étudié les capacités des habitants de la préhistoire par recoupement de traces fossiles et de données ethnographiques.

Conclusion : à la course à pied, Usain Bolt, qui court le 100 m à 42 km/h, est un mollusque face à un chasseur aborigène d'il y a 20000 ans. Ce dernier traquait son gibier à 37 km/h sur des distances bien plus longues et des terrains bien plus raides que les pistes d'athlétisme de nos stades ! S'il courait contre Bolt, il le collerait sur place, à 45 km/h !

Pareil pour les primitifs africains, capables de sauter 2,52 m en hauteur et pour les lanceurs de javelots aborigènes, pouvant atteindre une cible à 110m.

Idem pour les soldats romains qui pouvaient crapahuter 65km/jour avec un armement de 40 kg. Quant aux rameurs grecs de l'Antiquité, ils auraient ridiculisé les avironeurs actuels.

Au bras de fer, une femme de Néanderthal mettrait une branlée à un culturiste gonflé aux stéroïdes ! Pas intérêt à contrarier Madame... Et l'*homo heidelbergensis*, ancêtre du néanderthalien, avec ses 120 kg flanquerait la frousse à nos haltérophiles.

Mais sur le plan du cortex cérébral, on les écrabouille, non ?

Ben non. Même pas.

Des études scientifiques récentes démontrent que nous avons atteint notre plafond. Les scores des tests de QI stagnent. Pour la première fois depuis 70 ans, notre cerveau ne progresse plus en termes de performance. Et bizarrement, avoir inventé l'intelligence artificielle (IA) ne nous a pas rendu service. La machine nous dépasse. Certes, nous restons doués de pensée (bien que, pour 75% de l'humanité, j'aie des doutes), mais pour la cervelle-à-étincelles, on marque un arrêt clair. Le paradoxe est de savoir si l'IA que nous créons va continuer à évoluer tandis que nos capacités mentales bloquent au taquet. Si tel est le cas, on va se faire bouffer par nos ordinateurs. Dans le cas contraire, l'IA va s'aligner sur nous - ouf ! Dans une revue scientifique, je lis « *Rien n'atteste formellement de la supériorité intellectuelle de nos contemporains sur leurs ancêtres préhistoriques.* » Et en plus Internet nous rabote les neurones...

En bref, dans nos aéroports et nos centres commerciaux, nous prenons l'escalator pour *descendre* ! Et pour bouffer, on ne se déplace même plus entre les rayons de nos supermarchés : on clique - assis - et on passe prendre notre nourriture au *drive* - toujours assis. Pfff ! Quant à notre intelligence, de plus en plus confiée à l'ordinateur, il suffit de regarder un geek ado vautré devant son écran, la tignasse tombant devant un regard éteint, pour comprendre qu'il n'atteindra jamais la vivacité d'esprit d'un *homo erectus*.

Je résume : le Cro-Magnon était physiquement plus balèze et intellectuellement au moins égal à nous. Je n'ose imaginer la puissance sexuelle de nos aïeux...

Respect.

